

# Bataille de Hoff

Le 06 février 1807

L'armée française se remit en marche le 6 au matin pour suivre l'ennemi. Le grand-duc de Berg et les maréchaux Soult et Augereau se portèrent sur Landsberg, le maréchal Davout sur Heilsberg, le maréchal Ney sur Wormditt, pour empêcher la colonne coupée à Deppen, et en partie culbutée, de s'élever à cette hauteur.

Les Russes voulurent s'arrêter pendant la nuit de 6 au 7 à Landsberg. En conséquence ils se couvrirent par un gros détachement placé à Hoff. Au milieu d'un pays accidenté, une forte masse d'infanterie, ayant à sa droite un village, à sa gauche des bois, protégée de plus par une cavalerie nombreuse, barrait la route. Murat trouva l'arrière-garde russe entre les villages de Gross-Glaudau et de Hoff, et la fit charger sur-le-champ. L'ennemi déploya alors plusieurs lignes de cavalerie pour soutenir cette arrière-garde, composée de douze bataillons d'infanterie légère; ce qui détermina le grand-duc à faire de nouvelles dispositions. Il ordonna d'attaquer successivement la droite et la gauche des Russes, appuyées à un mamelon et à un bois. Les dragons du général Klein et les cuirassiers du général d'Hautpoul, en chargeant avec leur fermeté ordinaire, culbutèrent et sabrèrent deux régiments d'infanterie légère russe. Les colonels, la plupart des officiers et soldats, les drapeaux et les canons de ces régiments furent pris. Au même instant paraissait la division Legrand du corps du maréchal Soult. Un de ses régiments marcha sur le village à gauche, et l'enleva. Les Russes, attachant beaucoup de prix à cette position, qui assurait la tranquillité de leur nuit, tentèrent encore un effort sur le village. Surpris au plus fort de leur lutte avec l'infanterie française, par une nouvelle charge de nos cuirassiers, ils furent définitivement culbutés, et battirent en retraite après une perte de deux mille hommes, sacrifiés dans ce combat d'arrière-garde. La nuit mit fin à ce combat, prélude d'une lutte bien plus sérieuse qui se préparait pour les deux jours suivants.

Le général Benningsen, poursuivi de la sorte, ne crut pas qu'il y eût sûreté à passer la nuit dans la ville de Landsberg, et se retira sur Eylau, où il entra dans la journée du 7 février.

